

## TELEGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, Jeudi 28. janvier 1813.

## EXTÉRIEUR.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Washington, le 28 novembre.

On vient de publier le message du président au congrès. Il a obtenu beaucoup de succès.

Le vœu national est enfin connu, et la réélection de M. Maddisson est assurée. Onze états, la Virginie, les deux Carolines, la Géorgie, le Tennessee, le Kentucky, l'Ohio, le Vermont, la majorité du Maryland et la Pennsylvanie entière ont porté M. Maddisson, tandis que les sept autres se sont prononcés pour M. Witt-Clinton. Sur 218 électeurs représentant la totalité de l'Union, on regarde comme certain que 129 voteront pour le président actuel et 89 pour son compétiteur. C'est le 1.<sup>er</sup> du mois prochain que les électeurs se rassemblent dans leurs différents États pour donner leur vote conformément au mandat spécial de leurs commettans.

## INTÉRIEUR.

Séance du 15 janvier.

SA MAJESTÉ a présidé aujourd'hui son Conseil d'Etat depuis deux heures jusqu'à cinq.

## MAIRIE DU BOURG DE NANTERRE,

Arrondissement de Saint-Denis, Département de la Seine.

## CONSEIL MUNICIPAL.

L'an 1813, le 13 Janvier, six heures du soir, tous les membres du Conseil Municipal de la Commune de Nanterre, Chef-lieu de Canton, convoqués par M. le Maire avec l'autorisation de M. le Sous-préfet de l'Arrondissement de Saint-Denis et M. le Préfet de la Seine, se sont réunis en la salle de la Mairie, sous la présidence de M. Gillet, Maire.

## STATISTIQUE ILLYRIENNE.

De la manière d'étudier l'histoire d'Illyrie.

Il y a quelques Monographies imprimées et manuscrites sur certaines des villes et des provinces de la Nation Illyrienne; mais je ne conseillerois pas à un compilateur de les rassembler en un corps à la manière de Muratori, s'il prétendoit à donner une histoire complète et satisfaisante. La plupart de ces ouvrages, à commencer par la *Carniola de Schönleben* (1), sont des trésors de recherches et de science; mais ils manquent tous de ce qui constitue le principal mérite de l'histoire, c'est à dire, de ce judicieux esprit de critique, qui démele le vrai, qui écarte le faux, qui ne hazarde pas le douteux sans réticence, qui étend à une juste longueur les notions utiles, qui restreint les autres dans des bornes beaucoup plus resserrées s'il ne les sup-

(1) *Labaci, typis Joannis Baptista Mayr, 1680, in fol.*

M. le Maire a dit:

„Messieurs, il n'est au cun de vous, qui ignore l'horrible trahison du Général d'Yorck, qui a livré à l'ennemi la division qu'il commandoit. Cette division étoit le contingent que fournissoit à S. M. l'Empereur son fidele allié le roi de Prusse. Déjà je vois éclater toute votre indignation et je prévois votre intention d'aviser au moyen de concourir à réparer un événement qui affecte le cœur paternel de S. M. Tous les François sont sensibles à l'honneur: ils portent tous leur Auguste Souverain dans leur cœur et ils sont disposés à tout sacrifier pour lui. Soyons donc les premiers, Messieurs, à donner, dans cette circonstance, des preuves honorables de notre amour pour S. M., et faites tout ce que votre attachement vous dictera.

„Le Conseil municipal, organe des sentimens de tout le Canton, certain qu'il partagera avec lui les sentimens de la profonde indignation qu'inspirera au monde entier la lâche trahison du Général d'Yorck, et qu'il donnera à S. M. des nouvelles preuves de son amour, de sa fidélité et de son attachement, fait l'offre de fournir à ses frais trois cavaliers montés et équipés; invite M. le Maire à remettre à M. le Sous-préfet la présente délibération, avec prière de vouloir bien, par l'entremise de M. le Préfet et de S. Exc. Mgr. le Ministre de l'intérieur, supplier très-humblement S. M. l'Empereur d'agréer cette offre comme un témoignage de l'affection et de la soumission du Conseil Municipal.

Tous les Membres du Conseil présens ont signé avec le Maire président; ainsi signé à la minute,

Castillon, Barot, Nicello dit Charpentier, Bernier l'ainé, Barot, Giroust, Mincour, Gillet, président, et Baillon secrétaire.

Pour copie conforme,

Gillet, Maire, président.

Baillon, secrétaire, membre du Conseil.

prime tout à fait, qui compare les différentes autorités, les juge l'une par l'autre et les établit avec un sage scepticisme. La prodigalité est le défaut des historiens des ages intermédiaires, parcequ'il n'y avoit alors rien de plus rare que le goût, et que ce qu'on appelle le goût dans les arts d'imagination est absolument identique avec ce qu'on appelle le discernement dans les connoissances exactes. On ne recueilloit point dans ce temps là; on amassoit; il n'y avoit pas d'histoires proprement dites, mais d'immenses archives où s'entassoient sans examen et sans analyse toutes les pièces qui auroient du servir à en faire une. Nous sommes étonnés maintenant de la patience infatigable qu'il a fallu à nos laborieux prédécesseurs pour accumuler tant de doctes inutilités; et le dégoût que nous inspirent la plupart des recherches auxquelles ils se sont livrés nous détournent peut-être mal-à-propos de faire usage des autres. Les anciens partageoient notre sentiment sur ce point, et ils faisoient

A S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie.

Sire,

Il a fallu une puissance plus qu'humaine pour contraindre à la retraite les armées de V. M. invincible comme leur auguste chef.

La trahison est venue se joindre à l'âpreté du climat, l'infâme général Yorck a manqué aux loix de l'honneur et a rompu les liens sacrés qui unissent les braves qui ont partagé les mêmes périls.

Il est facile de reconnoître dans ces perfidies l'or corrompue et les suggestions de l'Angleterre; mais nos ennemis se trompent s'ils pensent qu'un revers inattendu diminuera l'énergie de vos peuples; ils ne renonceront jamais à la prééminence que vous leur avez acquise parmi les nations; leurs efforts répondront à vos demandes, ils les surpasseront même.

Nous offrons à V. M. quatre cavaliers montés, armés et équipés.

La ville de Beauvais connoit assez les sentimens qui animent les villes et communes du département, pour être assurée qu'elles feront des offres semblables.

Ainsi, dans peu de jours, nos cavaliers réunis formeront un régiment prêt à marcher partout où V. M. l'ordonnera.

Nous sommes avec le plus profond respect,

Sire,

De Votre Majesté,

les très-humbles, très-obéissans  
et fideles sujets,

Les membres du conseil municipal de la ville de Beauvais, De Nully-d'Hécour, maire; Lhomond, adjoint; Jourdain d'Héricourt, adjoint; Langlet, Joly, Raimet, A. Le Marechal, Souliard, Danse, Maillet, P. Mansard, Blanchart-Garnier, N. Mignon, Leclos, Locaron, Juguet Carré, La Soude, Dumont, Delaville.

Préfecture du Département de la Seine.

VILLE DE PARIS.

Régiment de chasseurs à cheval.

A V I S.

On fait savoir que MM. les Maires de la ville de Paris sont autorisés à recevoir les enrôlemens pour ce corps, qui sera habillé, équipé et monté aux frais de la ville.

tant de cas de la concision dans le style historique qu'on attribue à leur prévention contre la prolixité la perte de Trogue Pompée que Justin fit oublier tout-à-fait avec un abrégé très rapide et très élégant. Tite-Live est assez étendu, si l'on compte surtout ce qui nous en manque; mais il narroît *ab urbe condita*, et nos moindres abbayes ont eu des historiographes plus verbeux.

Les histoires du moyen temps ne sont donc ni tout-à-fait à suivre et j'en ai dit les raisons; ni tout-à-fait à dédaigner, car elles contiennent une foule de matériaux qu'on ne trouveroit pas ailleurs; mais il faut les lire avec un scrupule sévère et oublier ensuite qu'on les a lues. Il seroit même meilleur encore de ne les consulter que pour connoître les autorités sur lesquelles elles se fondent et d'y remonter sans elles.

Je n'ai pas besoin de dire qu'on doit chercher des aperçus un peu vagues, un peu indécis, mais certainement

MM. les Maires feront connoître les conditions de l'enrôlement.

Fait à Paris, le 14 janvier 1813.

Le Préfet du département de la Seine,  
Baron de l'Empire, CHABROL.

Saint-Denis, le 14 janvier.

L'an 1813, le 13 janvier, le conseil municipal étant extraordinairement convoqué par M. le Maire, autorisé de M. le Sous-Préfet de l'arrondissement et de M. le préfet de la Seine, baron de l'empire, et plusieurs maires des communes du canton s'y étant adjoints d'après leurs demandes, les membres présens ont procédé à la nomination d'un secrétaire; M. Lasalle ayant réuni la majorité des voix, a pris place au bureau en cette qualité; M. le Maire du chef-lieu a dit :

„ Messieurs,

„ Vous avez, sans doute, lu avec l'indignation la plus profonde, l'horrible trahison du général d'Yorck, qui, au mépris de son souverain, le roi de Prusse, notre allié, vient de livrer lâchement à l'ennemi toute la division qu'il commandoit.

„ Un événement aussi inouï a dû porter atteinte au cœur paternel de S. M.; mais l'Empereur, qui compte autant de sujets dévoués qu'il existe de vrais François sensibles à l'honneur, trouvera dans l'affection de ses peuples le moyen de prouver à l'ennemi de l'Europe ce qu'il peut par les ressources de son Empire et l'amour de ses peuples.

„ Nous aurions trop de regrets, Messieurs, si nous ne donnions pas des premiers un exemple éclatant de notre amour pour le souverain. Je laisse à votre zèle auquel, certes, il ne m'appartient pas de fixer des bornes, à faire tout ce qu'il vous dictera; et, s'il pouvoit m'être permis d'aller au-devant de votre opinion, en émettant la mienne, je dirois, il faut que ce canton, qui s'est toujours signalé par son dévouement, ne demeure point en arrière de ce que pourront et de ce que feront nécessairement tous les autres pays de l'Empire, dont la masse doit offrir au monarque des secours aussi réels que puissans; il faut enfin que les éternels ennemis du genre humain apprennent qu'il n'est pas un François qui ne soit prêt à se dévouer pour son prince et son pays. „

Le conseil municipal partageant avec M. le Maire l'indignation que doit inspirer la désertion sacrilège du général d'Yorck, jaloux de donner à S. M. de nouvelles preuves de son amour et de son attachement à sa personne,

très précieux, puisque l'antiquité n'en offre point de plus parfaits sur la Statistique géographique de l'Illyrie, dans Strabon et dans Ptolomée. Je ne dirai pas davantage qu'on doit consulter pour l'histoire ancienne de cette Nation, qui n'a point eu alors d'historiens particuliers, ceux des grands peuples auxquels sa destinée a été liée en différens temps. Ces indications sont trop implicites pour que je me croie obligé d'y arrêter l'attention de mes-savans collaborateurs, et je me contenterai de leur indiquer par la suite des sources moins connues et toutefois plus spéciales.

Il faut commencer par établir dans la méthode de l'histoire Illyrienne deux grandes divisions; la première comprendra tous les événemens très connus, mais qui n'ont pas les conditions nécessaires pour établir une parfaite certitude historique; la seconde tous les événemens susceptibles au contraire de la démonstration la plus absolue, mais qui ont

vote spontanément, au nom du canton de Saint-Denis, l'offre de monter et équiper à ses frais quatre cavaliers, et prie M. le Maire d'inviter M. le Sous-Préfet, chevalier de l'Empire, à faire parvenir au pied du trône l'expression de l'affection et de la soumission respectueuse du conseil municipal.

Fait et arrêté les jour et an que dessus, et ont les membres présens signé.

Ainsi signé : Deschamps, Contour père, Tubigny, Ebingre, Onielb, Laruelle, Gilles, Girard, Lebel, Haguette, Genard, adjoint, et Descemet, maire.

Ces adresses sont accompagnées d'un grand nombre d'autres qui expriment les mêmes sentimens et qui présentent les mêmes hommages. La ville de Versailles entre autres a offert vingt cavaliers. On ne doit pas douter que cet exemple ne soit suivi avec empressement par toutes les villes et cantons de l'Empire.

-- Les cohortes du premier ban de la garde nationale continuent leurs sollicitations pour obtenir de S. M. I. et R. la faveur d'être incorporées dans la grande-armée.

-- On lit depuis quelques jours dans le Moniteur des notices très-importantes et très-curieuses, qui contiennent l'indication des reines, mères ou épouses des Rois de France et autres princesses, qui ont été nommées régentes.

PROVINCES ILLYRIENNES.

Les jeunes Illyriens qui ont été placés au Prytanée militaire de la Flèche donnent les plus belles espérances. Ils se sont fait remarquer dans le courant de l'année par leur application. Aussi ont-ils fait des progrès sensibles et leurs travaux ont été couronnés par le succès.

La distribution générale des prix du Prytanée militaire s'est faite le 15 Septembre 1812. Nous croyons devoir rapporter ici les noms des Illyriens qui se sont le plus distingués.

Humanités, 2e. Classe, 2e. Section. Le 5.e accessit de version latine et le 3.e de thème ont été remportés par Paul François Krusich de Zara.

Grammaire latine. 1.ere Classe. Le 5.e Accessit de version par Pierre Merliac de Novi. 3.e Classe. Les 3.e, 5.e et 6.e Accessit de version par Benjamin Jean François Spissich de Ducovicz, Mathieu Frédéric Orescovich de Perussich, et Paul Alexandre Janossevich de Dubitza; le

été omis dans l'histoire générale, ou mal et inexactement recueillis.

Il est remarquable que la partie la plus curieuse des histoires, je veux dire celle qui concerne les origines et les premières institutions des peuples, ait été dans tous les pays celle qui a essuyé le moins de contradictions et dans laquelle on a le moins cherché à porter les clartés d'une critique saine. Il semble que ces notions, si favorables à la poésie, aient par là cessé d'être dignes de l'attention du philosophe; et que, dans l'impossibilité de les ramener à leur expression vraie, l'histoire les ait spontanément abandonnées à la fable; comme s'il n'étoit pas évident que toutes les fictions des temps primitifs, spécialement chez les Grecs, ne sont que des vérités ornées. La recherche des faits positifs, au milieu des emblèmes et des figures de l'histoire poétique, n'est pas même si difficile à suivre qu'on le pense communément; et, si quelques imaginations ingé-

1.er prix de thème par Benjamin Jean François Spissich déjà couronné, les 1.er, 2.e et 6.e accessit par François Fremd d'Ogulin, Joseph Drobnik d'Illinoga et Michel Berkich de Kostainizza.

Un prix extraordinaire de travail et de bonne conduite a été obtenu par François Uranich de Petrina, et la mention honorable par Vincent Sabliaro de Dubitza.

Vincent Larisch de Carlstadt a mérité la mention encourageante de bonne conduite et d'application dans la 1.ere division de la 4.e classe.

Les prix de la 2.e division ont été donnés, savoir: pour la version: le 1.er à Luc Bassarich de Gospich; le 2.e à Etienne Dragenovich d'Ogulin; les 1.er, 2.e et 3.e accessit à Marc Stokucha de Waivoduscha, Thomas Rusnu de Merçopoli, et Jean Niksich de Szinacz; pour le thème, le 1.er prix à Marc Stokucha, et le second à Luc Bassarich, l'un et l'autre déjà couronnés; le 2.e accessit à Joseph Czernko de Szunga, Joseph Jovetich de Jesenizza, et Maximilien Purkert de Petrina; et le 3.e à Léopold Segner de Gospich, Mathieu Roxa de Petrina et Simon Berlekovich de Szunga.

Les accessit du prix de thème de la 3.e division ont été distribués, le 1.er à Daniel Giurich de Carlstadt, le 2.e à Raphael Milletich de Rastovac, le 3.e à Vincent Mutaugia de Zrin, le 4.e à Jaques Milletich de Lorinacz, le 5.e à Théophile Mikassinovich de Dobrova, le 6.e à Thomas Schmidt de Glina, le 8.e à François Groboth d'Ottochacz.

Elémens de Grammaire latine et française. 1.ere division, thème. Le 2.e prix, à François Abramovich de Gospich, les 1.er, 2.e et 3.e accessit à Michel Giurich de Buccovizza, Michel Jovetich de Jassenitza et Jean Pavelich de Gospich. 3.e division. Les 1.er, 4.e, 5.e et 6.e accessit à François Rollak d'Heski, Alexandre Wilus de Corina, Joseph Brebeg d'Ogulin et François Wilus de Corina.

Mathématiques, 1.ere Section, 2.e composition, Algèbre: le 2.e prix à Paul François Krusich de Zara, déjà deux fois couronné.

Langues vivantes, traduction de l'Allemand en Français. Le 2.e prix à Benjamin Jean François Spissich de Dukovitza, déjà deux fois couronné.

Dessin, 3.me division. Le 5.e accessit à François Knesich, de Dubitza.

Ecriture, 1.ère section. Les 2.e, 4.e, 6.e et 7.e accessit

nieuses, mais exaltées, n'ont substitué que des hypothèses invraisemblables aux charmantes créations de la mythologie, c'est qu'elles ne joignoient pas à la faculté d'embrasser rapidement une foule de vues brillantes la raison naturelle et sans prévention qui les régularise et qui les met en ordre. Les allégories anciennes sont comme ces belles statues des Muses grecques, que l'artiste a voilées d'une chaste draperie et qui n'en laissent pas moins deviner toutes leurs formes à l'œil d'un observateur exercé. Je n'en présenterai qu'un exemple.

Je ne crois pas qu'il soit un homme qui, en quittant la France pour l'Illyrie, n'ait cru revoir sa patrie au moment où il est entré dans les Alpes Juliennes. Il y a dans la physionomie, dans les mœurs, dans tout le caractère national, je ne sais quelle conformité qui saisit le cœur; et, si le hasard l'a fait naître au pied des Alpes helvétiques, cette conformité devient plus frappante encore; elle

